

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Sciences du langage

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Sciences du langage (SDL)* se situe en cohérence avec l'offre de formation d'Aix-Marseille Université (AMU) : il est une poursuite d'études naturelle à la licence *SDL*, et ouvre sur des domaines variés des sciences du langage, que ce soit dans la recherche, l'expertise, ou l'enseignement. Il se décline en trois spécialités professionnelles et de recherche : *Français langue étrangère et seconde (FLES)* ; *Didactique des langues (DDL)* ; *Théorie linguistique: terrain et expérimentation (TheLiTeX)*, cette dernière reposant sur deux parcours : *Langues en contact et typologie (LCT)* et *Linguistique expérimentale (LEx)*, avec une spécialisation croissante. Le M2 *FLES* (deuxième année de master de la spécialité *FLES*) et le M2 *DDL* (deuxième année de la spécialité *DDL*) comportent trois parcours : parcours *FLES*, parcours *Coopération linguistique et éducative*, et parcours *Recherche en didactique des langues*.

Analyse

Objectifs
<p>Les objectifs du master sont présentés de façon détaillée pour chaque spécialité et chaque parcours : en termes de connaissances permettant d'accéder à la recherche en sciences du langage, et en termes de connaissances professionnelles attachées à l'enseignement des langues et plus particulièrement du FLES.</p> <p>L'organisation de la formation et les enseignements proposés sont en accord avec les objectifs, clairement définis : former des étudiants pour l'analyse des langues et du langage, la didactique, la coopération, notamment. Les débouchés sont clairement identifiés : « le monde de la coopération linguistique, l'enseignement, les technologies, l'interprétariat et la recherche ».</p> <p>Les objectifs sont donc nombreux et cohérents avec les attendus d'une telle formation. Un principe de spécialisation croissante assure la mise en œuvre de ces objectifs, avec une relation étroite avec les chercheurs des spécialités.</p>
Organisation
<p>L'organisation de la formation est complexe, afin de répondre aux différents enjeux et débouchés. Elle se décline en trois spécialités professionnelles et de recherche : <i>FLES</i>, <i>DDL</i> et <i>TheLiTeX</i>, cette dernière reposant sur deux parcours : <i>LCT</i> et <i>LEx</i>, avec une spécialisation croissante.</p> <p>Pour les spécialités <i>FLES</i> et <i>DDL</i>, la formation en première année de master (M1) est commune et se fait en présentiel. En M2, la formation <i>FLES</i> est exclusivement à distance, ce qui permet aux étudiants d'effectuer leur stage à l'étranger. La spécialité <i>DDL</i> est mixte (3 unités d'enseignement (UE) à distance et 2 en présentiel) de manière à ce que les enseignants de langue qui seraient déjà en activité puissent suivre la formation.</p> <p>Pour la spécialité <i>TheLiTeX</i>, un tronc commun dispense en M1 des connaissances générales communes nécessaires aux deux parcours, et des cours de spécialité. Le M2 est ensuite spécifique.</p>

L'organisation répond donc à des besoins des enseignants du *FLES* et des futurs enseignants-chercheurs et chercheurs en didactique des langues et en sciences du langage.
 On note « une forte interdisciplinarité ouverte sur la diversité des langues, des sciences et des technologies ». D'une manière générale pour le master, l'organisation des UE dans chaque spécialité répond aux objectifs fixés.

Positionnement dans l'environnement

Le master bénéficie d'un contexte très favorable : adossement au Laboratoire parole et langage, qui est à la fois un laboratoire important, mais aussi pluridisciplinaire en sciences du langage (et doté d'équipements parmi les meilleurs d'Europe, notamment pour l'expérimentation) ; interactions avec l'équipe TALEM du Laboratoire d'informatique fondamentale (LIF, UMR CNRS (unité mixte de recherche du Centre national de la recherche scientifique)/AMU 7279 sur le traitement automatique des langues), et avec le laboratoire d'excellence (Labex) Brain language research institute (BLRI).

Un autre point positif qui contribue à l'attractivité de la formation est la collaboration avec l'École d'orthophonie de Marseille et avec les départements des langues étrangères dont « l'offre de formation est particulièrement riche » : ces liens avec la région PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur), des centres universitaires de FLES en France, des collectivités ou associations, permettent d'offrir des structures d'accueil pour les différents stages.

Le dossier n'est pas suffisamment renseigné sur l'environnement socio-économique de la formation et sur la collaboration avec d'autres acteurs socio-économiques au niveau régional, national ou international. Toutefois, le développement des partenariats avec le milieu socio-économique local est annoncé comme prévu dans le dossier.

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique est solide et équilibrée : 8 professeurs des universités (PU) et 14 maîtres de conférences (MCF), ainsi que plusieurs chargés de cours, attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), moniteurs, tous spécialisés dans différents domaines des sciences du langage. La plupart des intervenants extérieurs, dont le nombre est important, sont des chercheurs CNRS du laboratoire auquel le master est adossé, un enseignant-chercheur vient d'une autre université et un intervenant représente le milieu professionnel. Pour la spécialité *FLES* qui est professionnalisante, les liens avec le ministère en charge de la culture, via la DGLFLF (Délégation générale à la langue française et aux langues de France) « permettent d'offrir aux étudiants une véritable professionnalisation » sans que cela soit forcément supporté par l'équipe enseignante. Le dossier mentionne l'intervention de professionnels du domaine en M2, mais ces derniers ne sont pas référencés dans le tableau des enseignants du master.

Cette équipe couvre l'ensemble des spécialités des sciences du langage, avec quelques spécificités qui permettent une coloration spécifique dans le contexte national (sur la prosodie par exemple).

Les équipes pédagogiques se réunissent régulièrement pour assurer le fonctionnement du master (rentrée, candidatures, et selon les besoins pédagogiques). Mais le dossier n'est pas suffisamment renseigné sur les responsabilités des membres de l'équipe pédagogique, les modalités de réunion de l'équipe, etc.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs sont plutôt constants (plutôt en hausse pour le M1, de 23 à 54 entre 2013 et 2015, en légère baisse, 69 à 60, pour le M2). Le taux de réussite est important surtout en M1 : entre 78 % et 85 % contre 46 % - 65 % en M2. Le taux d'abandon (étudiants n'ayant obtenu aucune note lors des examens) est relativement faible : environ 8 % en 2014-2015 (2 % en M1 et 13,3 % en M2). Le dossier n'est pas renseigné sur le taux d'abandon en 2015-2016. 60 % d'étudiants en sciences du langage et 85 % d'étudiants en FLES obtiennent leur diplôme de master.

Les débouchés d'emploi sont clairement définis dans le dossier. Ils sont en accord avec la formation.

L'insertion professionnelle est bonne : 70 % des diplômés du master déclarent avoir un emploi 2 ans après l'obtention de leur diplôme, 20 % poursuivent leurs études, essentiellement en doctorat et 10 % sont en recherche d'emploi. Les métiers peuvent être dans la recherche (enseignant-chercheur, ingénieur-linguiste, consultant en TAL (traitement automatique du langage)), dans l'enseignement (FLES ou de langues, professeur des écoles).

Ce master répond donc à ses objectifs en termes d'effectifs, d'insertion et de poursuites d'études.

Le dossier n'est pas suffisamment renseigné sur les procédures concernant le suivi du devenir des étudiants.

<p>Place de la recherche</p>
<p>Les liens avec la recherche sont forts et diversifiés : l'adossé au Laboratoire parole et langage (ainsi qu'au Labex et à une équipe du laboratoire d'informatique) permet au master de bénéficier d'un contexte scientifique d'excellence dans tous les domaines de la formation. Les axes de recherches du Laboratoire parole et langage auquel le master est adossé correspondent aux spécialisations et parcours de la formation. Les étudiants suivent des séminaires des équipes de recherche, ont accès au centre de documentation et au centre d'expérimentation. Ils ont aussi l'occasion de présenter leurs travaux, et de s'intégrer dans des programmes de recherche, des recherches-actions, des projets collectifs.</p> <p>A l'issue du master, des bourses d'études doctorales sont financées par le laboratoire pour certains étudiants. Plusieurs UE sont consacrées à la méthodologie de la recherche. Cette étroite collaboration permet de créer une synergie entre la formation et la recherche.</p> <p>Les liens entre le master et la recherche sont donc très bons.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>Les spécialités <i>FLES</i> et <i>DDL</i> ont une forte orientation professionnalisante. La structure et le contenu de la formation tiennent compte des métiers ciblés. Le dossier évoque clairement les compétences professionnelles qui doivent être développées lors de la formation. Un stage pratique court est obligatoire en M1 <i>FLES</i>. En M2, il est également prévu le développement de la professionnalisation à travers des UE spécifiques (par exemple, ingénierie des projets de coopération) dispensées par des représentants du milieu professionnel, ou en intégrant des professionnels dans le jury de soutenance des mémoires. Une UE spécifique destinée à aider les étudiants de M2 à réfléchir sur leur pratique professionnelle est un dispositif pertinent. Un réseau de partenariats constitue un atout pour les étudiants.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>La politique des stages est forte, elle favorise la formation pratique et l'insertion professionnelle. Des stages sont obligatoires pour les trois spécialités. Ils sont validés par la remise d'un rapport ou d'un mémoire écrit et/ou une soutenance. La pratique d'un stage à l'étranger est fortement encouragée. Les liens tissés avec le Ministère des affaires étrangères et du développement international (MAEDI), le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) et l'Institut français permettent de proposer aux étudiants des stages en France et à l'étranger. Plusieurs stages en <i>FLES</i> (entre 2 et 9 mois) se font à l'étranger. Ce sont des points forts de la formation.</p> <p>Dans la spécialité <i>TheLiTeX</i>, un stage (en laboratoire ou de recherche de terrain dans le cadre de travaux en sociolinguistique) est demandé aux étudiants de M1, et ce stage fait l'objet d'un travail écrit (rapport) évalué par une soutenance. Ceci contribue à la professionnalisation des jeunes chercheurs.</p> <p>Les projets concernent le M2 <i>FLES</i>, avec un projet d'enseignement en ligne (création de séquences pédagogiques). La mise en place de l'enseignement en ligne assuré par les étudiants à l'intention des apprenants de <i>FLES</i> anglophones apparaît comme un champ d'application des projets pédagogiques original.</p> <p>La place des stages est donc importante, et les étudiants sont bien accompagnés dans leurs démarches. Le mode projet ne se prête pas à toutes les spécialités, mais pourrait constituer un point d'innovation pédagogique.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>La place de l'international dans la formation est importante. L'international est présent à plusieurs niveaux : double diplômes (par exemple le double diplôme master de <i>FLES</i> / PGCE - Professional graduate certificate in education), accueil d'étudiants de l'international, stages à l'étranger, partenariats (sur 2011-2015 : entrants 10, sortants : 6).</p> <p>Le master a coordonné deux projets Erasmus Mundus de 2011 à 2015.</p> <p>L'offre de mobilité Erasmus est variée : 9 universités en Italie, Espagne, Suède, Suisse et Royaume-Uni. Trois doubles diplômes master avec les universités Goldsmith (Londres) et Cumbria et avec l'université de Glasgow ont été mis en place.</p> <p>La proportion des étudiants internationaux est importante : entre 20 % et 30 % selon les années (étudiants Erasmus Mundus uniquement). Elle ne cesse d'augmenter alors que le nombre des étudiants français diminue aussi bien en M1 qu'en M2. Le dossier n'est pas suffisamment renseigné sur la durée d'études des étudiants internationaux. Autres points forts : une convention de télécollaboration avec l'Open University à Londres qui permet aux étudiants d'enseigner le <i>FLES</i> aux apprenants anglophones en ligne et la possibilité d'échanges privilégiés avec l'Asie du Sud Est dans le cadre du programme MULTI (Multilingualism & Multiculturality) et un Erasmus Mundus Action 2 pour la spécialité <i>TheLiTeX</i>.</p> <p>L'ouverture internationale est réelle. C'est un point fort de la formation lié à la spécialité <i>FLES</i>.</p> <p>La formation accueille des intervenants étrangers (mais les statistiques de la mobilité enseignante entrante et sortante ne sont pas indiquées dans le dossier).</p> <p>Quelques cours sont assurés en anglais.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement provient majoritairement d'étudiants issus de la licence <i>SDL</i> d'AMU, mais la diversité des spécialités du master permet d'attirer des profils diversifiés, notamment des étudiants en reconversion ou en réorientation.</p> <p>Il existe un dispositif de remise à niveau dans la spécialité <i>TheLiTex</i>. Dans la spécialité <i>FLES</i>, il est indiqué que davantage de professionnels interviennent (mais ils ne sont pas comptabilisés dans l'équipe enseignante) : comme cette spécialité est fortement professionnalisante, ceci peut constituer une aide à la réussite.</p> <p>L'attention portée au recrutement et à la réussite est donc satisfaisante, mais le dossier n'est suffisamment renseigné ni sur le fonctionnement du dispositif de remise à niveau, ni sur le nombre exact d'intervenants professionnels en <i>FLES</i>.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Le numérique a une place réelle dans la formation, et notamment dans l'enseignement ou l'accompagnement des enseignements en présentiel. Les modalités d'enseignement sont classiques. La formation met utilement l'accent sur le numérique pour la spécialité <i>FLES</i> : le complément des cours en présentiel est proposé aux étudiants sur la plateforme de l'université en M1 ; une UE (enseigner avec internet et les écrans) est consacrée à l'intégration du numérique en classe de langue ; en M2 <i>FLES</i>, la formation est dispensée à distance sur la plateforme de l'université avec un tutorat en ligne. Le dossier fait état d'un usage intensif de la plateforme pédagogique en ligne disponible, Ametice. Les cours peuvent être assurés à distance, ou sur un mode hybride présentiel enrichi, selon les spécialités, parcours et années. La plateforme Adobe Connect permet des réunions en visioconférence.</p> <p>Un projet innovant va accentuer davantage encore la place du numérique dans l'enseignement grâce au projet « Partage d'expérimentations pédagogiques innovantes et modulaires (PEPIM) », qui a été lauréat auprès du fonds d'innovation pédagogique d'AMU. Les étudiants de M1 destinés à l'enseignement de langue seront formés à une pédagogie active et innovante, dans un « nouvel espace modulaire, innovant et connecté (ordinateurs-tablettes, vidéo-projecteur interactif tactile, tableau blanc interactif mobile, etc.) ».</p> <p>Le dossier n'est pas renseigné sur les modalités d'enseignement particulières et sur la place du numérique pour d'autres spécialités du master.</p> <p>Il ne l'est pas non plus sur la démarche de validation des acquis de l'expérience et son adaptation aux étudiants ayant des contraintes particulières.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation des étudiants se fait de manière variée et classique : « devoirs sur table, rédaction de dossiers, présentations orales, rédaction de mémoires ». Des autoévaluations ou co-évaluations sont également mises en place, et l'autoévaluation des étudiants est fortement encouragée.</p> <p>En ce qui concerne les jurys, deux jurys distincts sont constitués pour évaluer les spécificités des spécialités : un jury pour la spécialité <i>TheLiTex</i> et un pour les spécialités <i>FLES</i> et <i>DDL</i>.</p> <p>Une partie d'une UE a un statut réflexif en M1 <i>FLES</i>, et concerne la réflexion sur les dispositifs d'évaluation des apprentissages. Ceci permet donc aux étudiants d'avoir une approche à la fois concernée, mais aussi distanciée, de l'évaluation.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences sont clairement définies dans la fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles). Elles sont en adéquation avec la formation.</p> <p>Différents points forts du suivi de l'acquisition de compétences sont à souligner : en master <i>FLES</i> parcours enseignement, les étudiants sont « amenés à rédiger un journal d'apprentissage professionnel et à réaliser une carte heuristique de leurs compétences professionnelles décrite », et une partie d'UE en M1 <i>FLES</i> est dédiée à la démarche portfolio en didactique des langues. « En parcours coopération, les étudiants sont amenés à rédiger un bilan réflexif de la formation en s'appuyant sur les compétences professionnelles d'un agent de la coopération ».</p> <p>Pour la spécialité <i>TheLiTex</i>, les compétences sont essentiellement fondamentales, et relatives à des domaines de recherche. Il n'y a pas de suivi des compétences, mais une stratégie de spécialisation croissante jusqu'à un domaine de recherche précis. En outre, l'acquisition de compétences est évaluée à travers le rapport de stage.</p> <p>Si, d'un point de vue général, il n'y a pas de supplément au diplôme, il existe un projet de généralisation de la démarche portfolio auprès des étudiants. Ce projet répondrait au besoin d'indentification et de suivi de l'acquisition des compétences.</p>

Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est effectué par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) d'AMU : les données sont anciennes (2011-2012) et sur des petits échantillons, mais ces chiffres sont très bons concernant la situation d'emploi. Le dossier n'est pas suffisamment renseigné sur les enquêtes d'insertion professionnelle. Les rédacteurs du dossier prévoient plusieurs dispositifs pour améliorer le suivi des diplômés : nouvelle enquête de l'OVE et mise en place d'un réseau professionnel étendu d'anciens étudiants.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Il existe un conseil de perfectionnement dans le parcours <i>Coopération linguistique et éducative</i>. Dans les autres parcours, il n'y en a pas, mais, pour certains d'entre eux, c'est un projet, freiné par des difficultés d'organisation. Il n'est pas fait état de procédure d'autoévaluation, et le dossier n'est renseigné ni sur la constitution ni sur les modalités de réunion du conseil de perfectionnement.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Adossement au Laboratoire parole et langage et interactions entre le master et le laboratoire, synergies formation/recherche.
- Grande attention portée à la professionnalisation, et bonnes perspectives d'insertion professionnelle. Stages dans toutes les spécialités (facilitant l'insertion professionnelle, dont au métier de chercheur). Ouvertures à la recherche et développement, et à l'ingénierie linguistique.
- Approche en spécialisation croissante, cohérence des spécialisations.
- Équipe pédagogique conséquente et diversifiée.
- Usage des plateformes pédagogiques en ligne (et pratiques innovantes en lien avec le projet PEPIM).
- Ouverture à l'international.
- Liens avec l'environnement : école d'orthophonie, institutions d'enseignement.

Points faibles :

- Faible mise en valeur des compétences professionnelles.
- Conseil de perfectionnement uniquement pour le parcours *Coopération linguistique et éducative*, pas encore en place pour les autres (mais la mise en place est en cours).

Avis global et recommandations :

Avis très positif : une formation complète et bien structurée, qui répond aux divers et nombreux objectifs d'un master en sciences du langage : recherche, expertise, ingénierie, pathologies, enseignement, etc. L'intégration de la formation à un laboratoire renommé, et à d'autres entités complémentaires, assure une immersion dans la recherche, ou la transmission de compétences ou de recherches récentes, dans les domaines de la didactique. Le projet de portfolio des compétences pourra répondre au petit manque de mise en valeur des compétences professionnelles.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Master

**N° du rapport
HCERES : 418426**

**Intitulé de la
formation :
Sciences du langage**

Avril 2017

Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Rubrique	Réponse
----------	---------

Analyse	
Positionnement dans l'environnement	Nous pouvons rajouter aux relations présentées p. 7 les liens avec des start-up issues du Laboratoire Parole et Langage comme SQLab ou avec lesquelles des chercheurs collaborent comme Semantia. De plus, nous sommes en train de développer nos contacts avec des entreprises et des institutions ayant embauché d'anciens étudiants comme Google et la police technique et scientifique
Equipe pédagogique	Mention : Mariapoala D'Imperio ; spécialité FLES : M1= Stéphanie Clerc, M2, parcours Didactique du FLES : Christelle Combe, parcours Coopération : Sylvie Wharton ; spécialité didactique des langues : Marion Tellier ; spécialité Thelitex, parcours Lex : Serge Pinto et Laurent Prévot, spécialité LCT : Sylvie Voisin. Réunions bimestrielles dans les parcours, trimestrielles pour la mention.
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études	L'Observatoire de la Vie Etudiante d'AMU prend en charge l'information concernant le suivi du devenir des étudiants.
Place de l'international	Nous recevons deux catégories d'étudiants étrangers : 1) la majorité des étudiants internationaux en mobilité entrante s'inscrivent pour l'intégralité du master et parfois pour le M2 seulement (en recherche); 2) entre deux et quatre étudiants par an viennent en mobilité Erasmus pour un semestre. La mobilité enseignante concerne un ou deux enseignants par an, aussi bien en entrant qu'en sortant.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La spécialité Didactique des langues relève du présentiel allégé avec des UEs de tronc commun avec la spécialité FLES entièrement à distance et deux séminaires entièrement en présentiel ; pour la spécialité Thelitex, le recours au présentiel enrichi par la plateforme Ametice est la règle. La VAE se fait principalement à distance au travers d'un tutorat individualisé. Le régime dérogatoire est ouvert pour toutes les UE du parcours.
Suivi des diplômés	Les statistiques fournies par l'OVE que nous avons mentionnées sont les seules dont nous disposons à l'heure actuelle.

Conclusion de l'évaluation

Points faibles

Nous réfléchissons actuellement à la mise en place d'un ou deux conseils de perfectionnement. Nous prendrons appui pour cela sur l'expérience du parcours Coopération.

Nous réfléchissons à généraliser l'utilisation du portfolio, notamment numérique tel que proposé par AMU (Efoliam), et du CV Europass. Par ailleurs, les compétences développées par la mention seront répertoriées dans les annexes descriptives aux diplômes.